

STUDIO HÉBERTOT

Direction artistique
Sylvia Roux

Tendresse à quai

de Henri Courseaux

Mise en scène

Stéphane Cottin

Avec

HENRI COURSEAUX

MARIE FRÉMONT

Scénographie
Stéphane Cottin

Lumière
Marie Hélène-Pinon

son
Michel Winogradoff

Chorégraphie
Jean-Marc Hoolbecq

Costumes
Chouchane Abello Tcherpachian

Production Léo Théâtre et
Les Productions du Dauphin

A PARTIR DU 29 AOUT

<input type="checkbox"/>	lun
<input type="checkbox"/>	mar
<input type="checkbox"/>	21h00 mer
<input type="checkbox"/>	21h00 jeu
<input type="checkbox"/>	21h00 ven
<input type="checkbox"/>	21h00 sam
<input type="checkbox"/>	14h30 dim

Location 01 42 93 13 04 - www.studiohebertot.com
78 bis boulevard des Batignolles 75017 Paris - M° Villiers / Rome

Tendresse à quai

De

Henri Courseaux

Mise en scène et scénographie

Stéphane Cottin

Avec

Henri Courseaux

Marie Frémont

Lumière :

Marie-Hélène Pinon

Son :

Michel Winogradoff

Costumes :

Chouchane Abello Tcherpachian

Chorégraphie :

Jean-Marc Hoolbecq

Un conte moderne pétri d'humour, de poésie et d'onirisme qui virevolte dans un kaléidoscope de sentiments. Un hymne à la recherche du bonheur.

Sur un hypothétique quai de gare, Léon Brémont, vieil écrivain en mal d'inspiration, croise une jeune cadre commerciale d'une trentaine d'année. Ils ne l'aborde pas mais cette rencontre fait jaillir en lui un texte dans lequel il imagine la vie de l'inconnue (qu'il baptise Madeleine), ses frustrations et jusqu'aux plus intimes de ses aspirations. Lorsque la jeune femme découvre par hasard ce texte, que l'auteur a publié sur Facebook, elle s'y reconnaît si parfaitement qu'elle décide de s'inviter à l'improviste chez l'ancien prix Goncourt. Ce qui se noue alors entre eux n'est pas seulement une impossible histoire d'amour transgénérationnelle, c'est aussi le tendre affrontement de deux logiques, de deux solitudes assoiffées.

Mais est-ce l'imagination de Léon ou la réalité lorsque Madeleine sonne à sa porte alors qu'il est justement en train d'écrire sur elle ? Est-ce la suite du roman ? Sont-ils tous deux des personnages inventés ou des êtres de chair ? Et si la vie n'était que cela : une traversée des apparences où le réel s'effiloche en fragments dont on ne sait plus s'ils sont vérité ou fantasme ?

Note de l'auteur :

Partant du postulat qu'il ne faut jamais confondre vraisemblance et vérité, je me suis amusé, avec cette comédie truffée d'in-vraisemblances (dont on ne cessera de jouer), à « mettre en abyme » les rapports du créateur avec sa créature.

J'ai constamment convoqué la complicité du rire, comme pour me faire pardonner le tendre désarroi de mes personnages. Puis-ent-t-il vous frapper au cœur...

Puissiez-vous rire de ce coup mortel et en ressortir plus vivants que jamais!

Henri Courseaux

Pour visualiser la bande-annonce du spectacle flashez ce QR code :



<https://vimeo.com/user51630751/tendresseaquai>

Note du metteur en scène:

Plonger dans l'univers de « Tendresse à Quai » c'est comme rencontrer Henri Courseaux. L'homme est drôle, à la fois tendre et flamboyant, grave et insouciant, aussi punk que classique... Toujours inattendu. Son visage évoque tour à tour la rouerie du vieux Merlin, l'insolence du garnement ou l'innocence de la jeune fille. Parfois tout cela en même temps et bien plus encore ! Sa pièce lui ressemble. C'est dire comme je l'aime. C'est un voyage en humanité que l'auteur nous propose sur ce quai de gare. Une humanité imparfaite, hésitante, faite de contradictions, d'amours et de colères, d'élan grandioses et de défaites, d'ivresses et de terreurs. Une humanité qui nous offre son désarroi en joyeux partage et qui le transforme résolument en célébration. Sa pièce est tissée de son rire farceur, de sa tendresse, de son inextinguible révolte et de son insatiable appétit de vivre. Les nombreux thèmes qu'elle aborde sont les traits de crayon d'un émouvant croquis, celui de notre condition d'être humain.

La mise en scène se doit d'accompagner la liberté et la rapidité de l'écriture. De la précision de l'univers sonore et de la lumière, de la fluide ludicité de l'espace scénique qui se joue de la limite entre fiction et réalité, devra naître cette magie à laquelle le personnage de Léon fait si souvent référence et qui parcourt la pièce de bout en bout.

Quel meilleur interprète d'Henri Courseaux que lui-même ? Henri est Léon ou bien plutôt est-ce Léon qui est Henri ? Le jeu de miroir et de mise en abyme commence bien là. Marie Frémont l'accompagne de sa grâce sensible, de son regard de cristal, de son humour, de son étonnante capacité au burlesque et de tout cela à la fois. Car ces deux là se ressemblent. Il y a de l'Henri en Marie et vice versa. Il y a de Madeleine en Léon et vice versa. Et les lignes de démarcation s'en trouvent joyusement floutées.

Face à deux acteurs de leur trempe, Il ne reste au metteur en scène que je suis qu'à jouer avec toute la délicatesse possible de ces deux instruments d'exception si bien accordés l'un à l'autre. C'est une grande responsabilité mais un grand privilège. C'est surtout un immense plaisir.

Stéphane Cottin

«Un Bijou de haute fantaisie.»



«Délicieux et pétillant.» **l'express**

«L'auteur s'amuse, les comédiens se délectent, le public est touché.» **LE FIGARO**

«Un enchantement d'intelligence et de sensibilité !» **RADIO NOTRE DAME**

«Une vraie réussite qui devrait convaincre un large public.» **froggy's delight**
Le site web qui frappe toujours 3 coups

«Un spectacle malin, drôle et tendre qui nous enveloppe dans une étreinte rieuse et douce. Une surprenante petite perle de la rentrée !» **Spectatif**





Henri Courseaux a abordé la plupart des formes d'activités de ce métier: le théâtre, le cinéma, la télévision, il a fait du cabaret, du café-théâtre (2 one man shows), de la radio et plus récemment du récital chansons comme auteur compositeur interprète. Il a écrit pour le théâtre, la radio et la télévision.



Marie Frémont sort en 2008 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle est successivement dirigée par Jean Pierre Mocky, Hervé Baslé, Philippe Avron, Yves Pignot, Sophie Loucachevsky et, en 2008, par Dabiel Mesguich dans la pièce Neige d'Eté. En 2011 elle joue dans Le Chant du Cygne de Tchekhov, mise en scène Sarah Gabrielle, au théâtre du Lucernaire. En 2012 elle interprète le rôle de Pénélope dans La Dame d'Ithaque d'Isabelle Pirot et David Pharaon au Lucernaire puis au Théâtre du Balcon durant le festival d'Avignon 2013 : palme d'or Avignon Critique. La même année, elle part en tournée avec Hamlet, mis en scène D Mesguich, représenté à la Cartoucherie de Vincennes en novembre 2016. Elle joue également dans le très remarqué Z'Ombres d'Isabelle Pirot .. Toujours au Balcon.



Stéphane Cottin mène, depuis plus de vingt ans, une carrière singulière et protéiforme dans des univers théâtraux très variés. Son tempérament de « touche-à-tout » et le hasard des rencontres l'ont en effet conduit à tenir un grand nombre de postes du spectacle vivant, au sein de nombreuses compagnies. Acteur, créateur lumière, créateur sonore, vidéaste, il profite de chaque expérience pour enrichir une approche globale de l'artisanat théâtral sur lequel se fonde son travail de metteur en scène. Créée en 2017 et reprise en 2018, sa mise en scène de « Fratelli » de Dorine Hollier, avec Henri Courseaux (déjà) et Jean-Paul Farré, a remporté un large succès public et critique aux deux derniers festivals d'Avignon. Sa dernière création, « Le Lauréat » au théâtre Montparnasse, a reçu deux nominations aux Molières 2018.

Du 29 août au 18 novembre 2018

Du mercredi au samedi à 21h et le dimanche à 14h30

STUDIO HÉBERTOT

78 bis Boulevard des Batignolles, 75017, Paris

M° Villiers / Rome

Contact tournée :

Stéphanie Gamarra

06 11 09 90 50

stephyg@free.fr

Contact compagnie :

Stéphane Cottin

06 09 68 84 24

leo-theatre@wanadoo.fr

Une production Léo Théâtre et les Productions du Dauphin